

Encore raté : pas de racisme systémique dans la police US !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 11 mars 2021



Policiers américains acceptant l'accusation de racisme systémique !

Depuis longtemps, nous remettons à leur place les accusateurs racisés et progressistes prétendant à des USA racistes, voire une France et des français de même acabit.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/06/11/en-60-ans-les-usa-sont-passes-du-racisme-des-blancs-au-racisme-des-noirs/>

Voilà que le département de justice américain poursuit son analyse sur la criminalité aux USA, cette fois-ci relativement au comportement de la police.

Pour ce sujet, je ne ferai pas d'analyse personnelle, je me contenterai des très bons résumés de [Breizh-info](#) ou de [Fdesouche](#) reprenant un article du Wall Street Journal.

Le Wall Street Journal est habitué des études de fond sur la criminalité aux USA, déjà il avait publié une étude reprise par le monde en 2012.

Celui de Breizh-Info.

USA. Le racisme systémique dans la police ?

Une fable démentie par les statistiques ...

Le racisme systémique dans la police aux USA ? Une fable selon M. Anderson, qui a été directeur du Bureau des statistiques de la justice, de 2017 à 2021 et qui a analysé un rapport statistiques sur le sujet, [pour le Wall street journal](#). En voici la traduction des passages essentiels ci-dessous.

“Absolument”, avait déclaré le président Biden l’année dernière lorsqu’un journaliste lui a demandé s’il pensait qu’il y avait “un racisme systémique dans l’application de la loi”. Cette déclaration est difficile à concilier avec un mémorandum présidentiel que M. Biden a récemment publié : “La politique de mon administration est de prendre des décisions fondées sur des preuves et guidées par les meilleures données scientifiques disponibles.” Or l’allégation de “racisme systémique dans les forces de l’ordre” va à l’encontre des données scientifiques et statistiques disponibles.

Dans un [rapport](#) publié quelques jours avant l’investiture de M. Biden, le **Bureau des statistiques du ministère de la Justice [BJS]** a examiné **si les personnes de races différentes étaient arrêtées à un taux disproportionné par rapport à leur implication dans un crime**. Le rapport a conclu qu’il n’y avait pas au niveau racial de différence statistiquement significative entre la probabilité que des personnes commettent des crimes violents sérieux et la probabilité qu’elles soient arrêtées. En d’autres termes, les données suggèrent que les officiers de police et les adjoints du shérif se concentrent sur les actions des criminels, et non sur leur race (...)

Le rapport du BJS n’a pas tenu compte des policiers pour savoir qui commettait les crimes. Il s’est appuyé sur les témoignages des victimes uniquement (...)

Le NCVS, qui date de l’administration Nixon, est la plus grande enquête sur la criminalité du pays. Ses résultats sont

basés sur environ 250 000 entretiens annuels avec des résidents américains, à qui l'on demande s'ils ont été victimes d'un crime au cours des six derniers mois. En outre, le NCVS recueille des données sur les personnes qui commettent des crimes – selon les victimes – fournissant ainsi une source indépendante de données ne dépendant pas des dossiers de la police.

Il en résulte que **les blancs représentaient 48 % des délinquants et 46 % des personnes arrêtées. Les Noirs représentaient 35 % des délinquants et 33 % des personnes arrêtées. Les Asiatiques représentaient 2 % des délinquants et 1 % des personnes arrêtées. Aucune de ces différences entre le pourcentage de délinquants et le pourcentage d'arrestations d'une race donnée n'est statistiquement significative.** (Les données sont limitées aux crimes non mortels car les victimes de meurtre ne peuvent pas identifier leurs agresseurs).

Ces statistiques excluent les Hispaniques. Le Bureau de la gestion et du budget de la Maison Blanche classe les Hispaniques comme un groupe ethnique plutôt que racial. Les Hispaniques représentaient 13 % des délinquants et 18 % des personnes arrêtées, une différence statistiquement significative. Mais comme environ 10 % des victimes n'ont pas pu déterminer si leurs agresseurs étaient hispaniques ou non, il est probable que les victimes ont classé certains délinquants hispaniques comme étant blancs, ou peut-être noirs, plutôt qu'hispaniques.

Si l'on exclut les agressions simples, qui ne sont généralement pas poursuivies comme un crime, et si l'on se concentre uniquement sur les crimes non mortels les plus graves signalés à la police (viol ou agression sexuelle, vol et voies de fait graves), les Blancs représentaient 41 % des délinquants et 39 % des personnes arrêtées. Les Noirs représentaient 43 % des délinquants et 36 % des personnes arrêtées. Les Asiatiques représentaient 2,5 % des délinquants et 1,5 % des personnes arrêtées. Là encore, aucune de ces

différences entre les délinquants et les personnes arrêtées en fonction de la race n'est statistiquement significative. Les Hispaniques représentaient 12 % des délinquants et 21 % des personnes arrêtées, ce qui était statistiquement significatif. Mais là encore, "les victimes ne connaissant pas l'origine ethnique de leurs agresseurs, même si elles connaissaient leur race", pour citer le rapport du BJS, "cela peut avoir entraîné une certaine sous-estimation de l'implication des délinquants hispaniques dans les crimes violents".

Ces statistiques n'indiquent pas qu'il n'y a pas de racisme dans la Police...comme dans toute profession. Mais ce qu'elles montrent, c'est que l'affirmation de M. Biden sur le "racisme systémique" dans les forces de police américaines est contredite par les meilleures statistiques dont nous disposons sur le sujet.

Pour remarque, les hispaniques semblent eux par contre assez maltraités, ce que j'avais déjà relevé !

[Exemple de la propagande racisée contre la police US par France Culture.](#)

On y remarque l'occultation que si le taux d'arrestation des noirs est 2,5 fois plus important que celui des blancs, c'est parce que il est proportionnel au taux de criminalité des noirs par rapport aux blancs.